

12 AVRIL 1974.-

TARBES .- (65)
000000

Heure : Minuit

ENQUETE DE M. F. LAGARDE SUR information de M. Coudreau. Témoin entendu dans le bureau de M. Lagarde.

TÉMOIN : Mme G. A.. infirmière dans une clinique Tarbaise.

LES LIEUX : Au 3ème étage de la clinique un long couloir central, très large, plongé dans l'obscurité. A chaque bout, une grande baie vitrée. L'une donne au SUD.OUEST, l'autre au NORD.EST, là commence la campagne. A 25 - 30 m un petit chemin, bordé de hauts peupliers dépassant la hauteur du 3ème étage.

LES FAITS : Dans le couloir à son poste de service Mme G. A.. surveille à son bureau le monitoring des électrocardiogrammes des malades sous sa surveillance constante. Soudain, elle aperçoit dans l'espace derrière la baie vitrée côté N.E. en avant de la ligne des peupliers, à quelques mètres derrière la baie, un disque lumineux d'un diamètre évalué à 20 cm. Couleur jaune orangé, contour parfaitement défini; de temps en temps des teintes vertes apparaissent fugacement autour. La vision a duré 5 à 6 secondes et le disque a disparu.

" Bien que je sois au 3ème étage, dit Mme A. la seule chose à laquelle j'ai pensé est que j'étais l'objet d'une farce de mes collègues et je les ai appelées pour le leur demander."

Bientôt elles se trouvèrent 5 au 3ème étage près du poste que ne pouvait quitter Mme A. Elles affirment toutes qu'elles ne sont pas les auteurs de la farce et " blaguent " un peu le témoin sur sa " vision ". Dix minutes à peine venaient de s'écouler quand le phénomène refait son apparition derrière la même baie et toutes reviennent l'observer. Mme A. est déconcerté. L'objet se situe à

la même hauteur que la première fois, mais au lieu d'être immobile, il décrit une orbite dont l'axe est matérialisé par le montant central de la baie. Il ne modifie sa trajectoire, ni en hauteur, ni en largeur. En décrivant son orbite le disque paraît se présenter sous la forme ovoïde, comme une lentille bi-convexe, à droite et à gauche de l'orbite, revenant à sa forme circulaire lorsqu'il se présente de face. Le disque rouge orangé émet un halo verdâtre un peu phosphorescent.

" J'aurais voulu savoir si l'objet voulait rentrer, mais j'étais comme paralysée.

F.L. Aviez vous peur ?

" Non, pas moi. Mais les autres étaient terrorisées même après la disparition de l'objet que nous avons observé pendant 3 à 4 mn. Je voulais ouvrir la baie, mais je ne pouvais bouger. J'ai alors pensé à manœuvrer l'interrupteur de lumière. Je n'avais que le bras à allonger derrière, sans regarder, sachant bien la position de l'interrupteur pour allumer deux longues rampes éclairant le couloir. Au moment où la lumière a fait son apparition le phénomène est parti en s'élevant en deux ou 3 paliers successifs, à une vitesse assez faible, puisque j'ai eu le temps de compter les paliers. Il s'est dirigé vers la droite de la baie, c.à.d. SUD ou SUD-EST.

J'ai alors ouvert la baie en grand, j'ai regardé en l'air, par terre, partout je n'ai rien vu.

F.L. Et vos collègues ?

" Elles étaient encore pétrifiées. Restées dans la position occupée au moment où l'objet est apparu. L'une tenait le bras d'une autre et ne l'avait pas lâché et cela plusieurs secondes après la disparition. Le lendemain, j'ai pris ma voiture et un appareil photo et je me suis promenée sur la route de Rabastens pour voir si je pouvais observer la boule de Mme LONCAN. Je ne suis pas impression-

SUITE TARBES 12 AVRIL 1974.

nable mais avant tout curieuse d'ens savoir davantage sur ce phénomène. Avant, je n'y croyais pas, à présent que j'ai vu, je sais que cela existe et j'y crois. Mon observation restera gravée dans ma mémoire."

L'objet lui a paru très près de la fenêtre et elle avait l'impression d'être observée.

Sitôt l'évènement passé Mme A. a fait le tour des ses malades au cas où quelque chose ce serait passé. Elle n'a rien remarqué d'anormal.

Mme A. est mariée, mère de famille, originaire de Clermont Ferrand, elle est douée de dons parapsychologiques qu'elle pense tenir de ses ascendants.